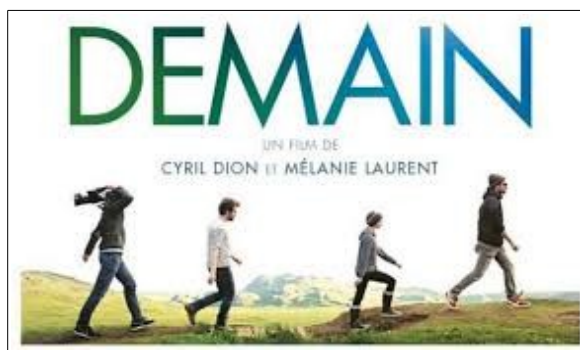


L'agriculture

La question de l'alimentation

(à partir du film Demain)



1- Observons notre alimentation pendant 3 jours dans nos repas à la maison:



- D'où proviennent les produits que nous consommons? (lieu de production et lieu d'achat)
- Quels types de produits ? (bio ou non)
- Quelle est la composition de nos repas ? (légumes, fruits, laitages, céréales, viandes, poissons...)

2 – Réflexion personnelle suite à cette observation:

- Est-ce que mon alimentation me pose question ?
- Dans mon milieu familial (enfance), quelles étaient les habitudes alimentaires?
- Ai-je conservé ces habitudes ou les ai-je modifiées ? Pourquoi ?
- Aujourd'hui ai-je envie de modifier mon alimentation, mes modes de consommation?



3 – Echange en couple à partir de la réflexion personnelle

4 – à lire, à regarder :

<http://www.grignoux.be/dossiers/412#bibliographie> critique du film

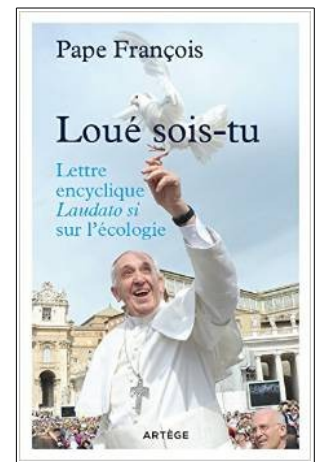
La légende du Colibris

Colibris tire son nom d'une légende amérindienne, racontée par Pierre Rabhi, son fondateur :

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

- Lettre encyclique *LAUDATO SI'* du Saint Père François
sur LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE



67. Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à “dominer” la terre (cf. *Gn* 1, 28), on favoriserait l’exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l’être humain comme dominateur et destructeur. Ce n’est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l’Église. S’il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd’hui avec force que, du fait d’avoir été créés à l’image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu’ils nous invitent à “cultiver et garder” le jardin du monde (cf. *Gn* 2, 15). Alors que “cultiver” signifie labourer, défricher ou travailler, “garder” signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l’être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures ; car, en définitive, « au Seigneur la terre » (*Psa* 24, 1), à lui appartiennent « la terre et tout ce qui s’y trouve » (*Dt* 10, 14). Pour cette raison, Dieu dénie toute prétention de propriété absolue : « La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m’appartient, et vous n’êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (*Lv* 25, 23).



L'agriculture

La question de la juste rémunération des agriculteurs



1- questionnement et échange en couple

- Qu'est ce que je comprends des difficultés rencontrées par les agriculteurs et de leurs revendications ?
- Quel est mon ressenti par rapport à ce sujet? Sentiment de tristesse, d'impuissance, de révolte, de dégoût, de colère,...
- Comme citoyen et comme consommateur en quoi puis-je agir ?
- J'observe autour de moi : Quelles sont les initiatives? Les résistances?

2- à lire, à regarder:

- Prière du Pape François

<http://www.la-croix.com/Religion/Pape/Le-pape-invite-prier-pour-petits-agriculteurs-2016-04-06-1200751543>

- Question au ministre de l'Agriculture (France) avril 2015

Question écrite n° 16067 de M. François Marc (Finistère – SOC)

publiée dans le JO Sénat du 30/04/2015 – page 977

M. François Marc attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, porte-parole du Gouvernement sur le rapport annuel que vient de publier l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires.

Le document indique qu'en 2014, les prix à la production agricole ont baissé en moyenne de 5 %, ceux de l'industrie agroalimentaire ont reculé de 2 % quand ceux de la grande distribution ont diminué de 0,7 % simplement. Les industriels et la grande distribution ont profité de la baisse des prix agricoles pour reconstituer leurs marges.

Ces résultats illustrent combien les forces en présence évoluent au sein d'une filière particulièrement déséquilibrée. Soumis aux marchés mondiaux et à la volatilité des cours des matières premières, les agriculteurs ne disposent que de très peu de marge et doivent souvent faire face à la précarité de leurs revenus. Dans la plupart des cas, les producteurs agricoles ne couvrent pas intégralement leurs coûts de production. De l'autre côté, les grandes enseignes de distribution reconstituent leurs marges de manière significative.

Derrière cette relation déséquilibrée entre acteurs de la filière, se pose la question de la juste rémunération du travail fourni par les agriculteurs. Du point de vue de la durabilité du modèle agricole français et de sa transmission aux générations futures, c'est le problème de l'organisation-même des agriculteurs qui doit être traité en priorité.

Il souhaiterait par conséquent savoir ce que le ministère entend entreprendre pour favoriser la régulation des prix.

Réponse du ministre : <https://www.senat.fr/questions/base/2015/qSEQ150416067.html>

- Quelques agriculteurs de Landemont.

http://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-2/envoye-special/envoye-special-du-jeudi-13-octobre-2016_1859459.html